La Feuille des Feuilles



Lettre d'information n° 27 : automne 2024

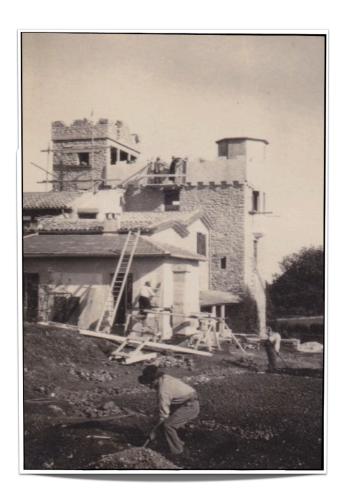
Association Patrick Geddes France 415 rue des Quatre Vents, 34090 Montpellier patrickgeddesfrance@gmail.com www.patrickgeddesfrance.org

Les Amis de Patrick Geddes/Friends of Patrick Geddes : marion.geddes@wanadoo.fr

JOYEUX ANNIVERSAIRE - HAPPY BIRTHDAY !

Le Collège des Ecossais, Montpellier a 100 ans

octobre 1924 - octobre 2024





Sommaire - Contents

Les textes sont tous en français et en anglais - Texts are all in French and English

Informations APGF - APGF News

- 'Vivendo discimus': les fêtes du Centenaire du Collège des Ecossais / The Scots College Centenary celebrations: 4 au 8 octobre 2024
- Vernissage de l'exposition/ opening of the exhibition Sympathy, synthesis, synergy Sir Patrick Geddes à l'Hôtel d'Aurès, Montpellier Pourquoi Patrick Geddes est-il venu à Montpellier ? / Why did Patrick Geddes come to Montpellier ?

La construction du Collège / The building of the College - Philip Boardman

Patrick Geddes, créateur de collèges / Patrick Geddes, maker of colleges - Murdo Macdonald

Notre Collège des Ecossais / Our Scots College - Patrick Geddes

Thèses présentées par des étudiants du Collège à l'Université de Montpellier/Theses presented by Scots College students to Montpellier university

A First visit to the Outlook Tower - Une première visite à l'Outlook Tower : édition bilingue - bilingual edition

Informations APGF - APGF News

4 - 8 octobre : 'Vivendo Discimus' : C'est en vivant que nous apprenons / By living we learn
Les fêtes du centenaire du Collège des Ecossais / Scots College Centenary celebrations



Du 4 au 8 octobre 2024 l'APGF fête le centenaire du Collège des Ecossais avec une journée pédagogique, un 'ceilidh' d'accueil (fête écossaise) à la Maison des relations internationales, un programme de débats, ateliers et performances artistiques au Collège des Ecossais, et des visites aux deux expositions *Sympathy, Synthesis, Synergy - Sir Patrick Geddes* et *By leaves we live* à l'Hôtel d'Aurès Montpellier, au Jardin des plantes, et au chateau d'Assas.

Pour consulter le programme et pour s'inscrire gratuitement visiter : www.patrickgeddesfrance.org ('Annonces')

From 4 to 8 October 2024, the APGF will celebrate the centenary of the Scots College with a 'journée pédagogique', a welcome 'ceilidh' at the Maison de relations Internationales, a programme of lectures and workshops, as well as theatrical vignettes in the gardens of the Scots College. There will also be visits to the two exhibitions *Sympathy, Synthesis, Synergy-Sir Patrick Geddes* and *By Leaves we Live,* and to the Botanic Gardens, Montpellier, and the Chateau d'Assas. You can find the programme and register free of charge by visiting www.patrickgeddesfrance.org ('Annonces')

Vernissage de l'exposition Sympathy, synthesis, synergy - Sir Patrick Geddes à l'Hôtel d'Aurès, Montpellier

Les expositions ont été transférées du Jardin Antique Méditerranéen, Balarucles-Bains, à l'Hôtel d'Aurès, Montpellier, où elle ont été inaugurées par M. Boris Bellanger, adjoint au maire, le vendredi 20 septembre. Les visites sont du mercredi au samedi inclus, de 13h30 à 18h, jusqu'au 12 octobre. La petite exposition By leaves we live (nous vivons par le végétal) est également présentée dans la cour de l'Hôtel d'Aurès. Nous sommes reconnaissants à Lionel Guyon (ici à droite), membre de l'APGF, pour son aide précieuse dans le montage de ses deux expositions à Montpellier.



The exhibitions have now been transferred from the Jardin Antique Méditerranéen, Balaruc-les-Bains, to the Hôtel d'Aurès, Montpellier, where they were officially opened by M. Boris Bellanger, deputy mayor, on Friday 20 September. It is open from Wednesday to Saturday inclusive, 13h30 to 18h, until 12 October. The small exhibition *By Leaves we live*, is also on show, in the courtyard of the Hôtel d'Aurès. We are very grateful to Lionel Guyon (here on the left), member of APGF, for his invaluable help in mounting the two exhibitions in Montpellier.

Pourquoi Patrick Geddes est-il venu à Montpellier ? Why did Patrick Geddes come to Montpellier ?

La meilleure personne pour répondre à cette question est bien sûr Patrick Geddes lui-même. The best person to answer this question is of course Patrick Geddes himself. De : Aberdeen University Review, July 1927.

Certaines personnes commencent à nous demander pourquoi nous sommes ici et ce que nous essayons de faire. Mon épouse et moimême sommes venus à Montpellier pour la première fois il y a presque quarante ans, attirés en premier lieu par la réputation légendaire de cette université connue parmi toutes les autres comme la plus durable et la plus ancienne capitale de la botanique. [....] Ici aussi, à Montpellier se trouve la plus importante des écoles d'agriculture méditerranéennes, et c'est ici aussi que la botanique a trouvé la plus utile de ses applications pratiques (excepté celles de la bactériologie) : je parle du coup d'arrêt porté par Planchon aux ravages destructeurs du Phylloxera, qui avait coûté à la France plus que la guerre de '70-71, si on compte les indemnités et le reste. Les bustes de la longue lignée des botanistes montpelliérains entourent le jardin de Candolle, et parmi ceux-ci il ne peut y avoir de professeur plus brillant que Flahault dont le buste est en cours de réalisation maintenant qu'il a atteint l'âge de prendre sa retraite, alors qu'il continue cependant son travail de reboisement dans tout le Languedoc. C'est lui qui m'a fait venir à Montpellier, j'ai ensuite entretenu notre amitié en revenant périodiquement. D'année en année, j'y ai envoyé mes meilleurs étudiants et assistants, dont Herbertson, Robert Smith et le Dr Hardy, Rudmose Brown et d'autres depuis, capables et même brillants, ainsi que mes fils et ma fille. Mon épouse a noué des amitiés et cela a entraîné des échanges de jeunes gens, les enfants de trois familles nous rendant visite en Ecosse et les nôtres se rendant chez eux, avec dans l'ensemble d'excellents résultats. Il n'y a pas de meilleure méthode d'éducation ou de meilleure expérience éducative et c'est en même temps la moins coûteuse ; il faudrait davantage d'échanges de cette nature, interuniversitaires et internationaux. [....]

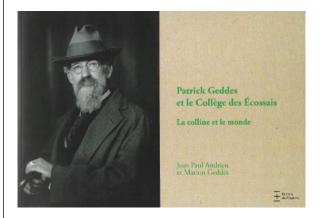
A Paris l'université est surpeuplée et les professeurs n'ont plus assez de temps pour tant d'étudiants étrangers ; à l'université de Montpellier, la seule parmi toutes celles que j'ai pu observer dans différents pays, les professeurs s'en occupent au mieux, aussi bien pour l'enseignement de la langue française, de la littérature, de l'histoire, etc. que pour des études plus générales. Il n'est donc pas étonnant que plus de trente-sept nations y soient représentées.

We begin to be asked why are we here, and what are we trying to do. My wife and I first came to Montpellier nearly forty years ago, at first attracted by its famous tradition among all universities as oftenest and longest the capital of botany.[....] Here too at Montpellier is the foremost of Mediterranean Schools of Agriculture-and here too have been done the greatest of all the practical services of botany (save those through bacteriology), Planchon's arrest of the long ruinous ravages of the Phylloxera, which had cost France far more than the war of '70-71, with indemnity and all. The busts of the long line of Montpellier botanists surround De Candolle's garden, and among all these can have been no finer teacher than Flahault whose sculptured portrait is also preparing, now that he has retired on age limit, yet to carry on his career of afforestation throughout Languedoc. He was my attraction here, after which I have kept up my friendship by returning from time to time. Through many years I have sent my best students and assistants, including Herbertson, Robert Smith and Dr. Hardy, Rudmose Brown, and others since, efficient, even eminent, and my own sons and daughter as well. My wife also made friendships; and these led to exchange of our respective young folks, those of three families coming to us in Scotland, as ours going to them, with excellent results all round. There is no better method or element in education and it is the least costly too; we should thus have far more of such exchanges, interacademic and international. [...]

Paris University is now overcrowded, and its teachers have no longer time for so many foreign students; whereas in Montpellier, of all the many universities I have come to know in different countries, they do best for them, alike in preparation in French language, literature and history, etc, and in general studies: so it is no wonder they have up to thirty-seven nations represented here.

Vous trouverez la suite de cet article dans le livre *Patrick Geddes et le Collège des Ecossais : La colline et le monde* présenté par Jean Paul Andrieu et Marion Geddes, Editions de l'Espérou 2019. Le livre rassemble des articles de personnages qui ont visité Patrick Geddes au Collège, des lettres et des carnets d'étudiants - et bien plus ! Il est disponible en librairie ou sur le site web des Editions de l'Espérou : https://esperou.montpellier.archi.fr/

You will find the rest of this article in the book *Patrick Geddes et le Collège des Ecossais : la colline et le monde*, edited by Jean Paul Andrieu and Marion Geddes, published by Editions de l'Espérou 2019. The book is a collection of articles by people who visited Patrick Geddes at the College, letters and diaries from students, and much else besides! It is available from French bookshops or can be ordered directly from the publisher's website: https://esperou.montpellier.archi.fr/



La construction du Collège / Building the College par Philip Boardman

Philip Boardman, auteur de deux biographies de Patrick Geddes et une thèse de doctorat, a été étudiant au Collège des Ecossais ; lorsqu'il écrit sur le Collège, nous savons qu'il parle donc en connaissance de cause.

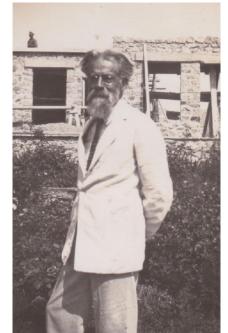
Philip Boardman, author of two biographies and a PhD thesis of Patrick Geddes, was a student at the Scots College; when he writes about the College, we know he is talking from first hand knowledge.

(De: BOARDMAN, Philip, *Not housing but home-building; the life-centered approach of Patrick Geddes*, Oslo. Aas & Wahls boktrykkeri, 1948, réimprimé de *Teknisk ukebald*, n° 33.

Comme la maison de son enfance à Perth en Ecosse, le Collège des Ecossais était stratégiquement situé sur le flanc d'une colline, avec la campagne à l'arrière et la ville culturelle à l'avant, et avec une vue sur toute la région, depuis les montagnes des Cévennes jusqu'à la mer Méditerranée, en passant par les vignobles languedociens. Pour la construction, il a suivi le modèle de Ramsay Lodge à Édimbourg en prenant l'ancien cottage d'un paysan comme noyau ou le grain de sable irritant - autour duquel, comme une huître, il a déposé étage après étage et aile après aile jusqu'à ce que le résultat soit une perle d'architecture imparfaite mais très intéressante.

L'entrepreneur local a failli devenir fou car Geddes insistait pour que chaque ajout au bâtiment exprime quelque chose de l'histoire écossaise ou française ou une synthèse d'idées. Aucune partie n'avait le

même niveau de plancher, l'installation de chauffage à eau chaude de la dernière aile était trop haute pour fonctionner dans le noyau d'origine, et il n'y avait aucun espoir de raccorder les installations de plomberie aux conduites d'eau de la ville éloignée avant de nombreuses années. Mais en dépit de ces difficultés pratiques, le Collège des Ecossais s'avéra être à la fois la maison de Geddes dans une'Outlook Tower' et une résidence confortable pouvant accueillir une trentaine d'étudiants. Il s'agissait avant tout d'un lieu où les êtres humains pouvaient s'épanouir physiquement et se développer mentalement.



Like his boyhood home in Perth, Scotland, the Scots College was strategically located on a hillside with open country in back and the culture city in front, and with views over the entire region from the Cevennes Mountains and down across the vineyards of Languedoc to the Mediterranean Sea. In construction he followed the pattern of Ramsay Lodge in Edinburgh by taking a peasant's ancient cottage as the nucleus - or the irritant grain of sand - around which, like an oyster, he deposited storey upon storey and wing after wing until the result was a quite imperfect but very interesting pearl of architecture.

The local contractor nearly went crazy as Geddes insisted on making each addition to the building express something from Scottish or French history or some synthesis of ideas. No two parts had the

same floor level, the hot water heating plant in the last wing was too high to function in the original nucleus, and there was no hope of connecting plumbing installations to the far-away city water mains for many years. But in spite of such practical difficulties, the Scots college turned out to be a combined Outlook Tower home for Geddes and a decently comfortable residential hall with room for about thirty students. Above all else it was a place where human beings could flourish physically and develop mentally.





Patrick Geddes : Créateur de collèges

Patrick Geddes: Maker of colleges

par Murdo Macdonald

Murdo Macdonald est professeur émérite de l'Histoire de l'art écossais à l'université de Dundee et l'auteur de *Patrick Geddes's Intellectual Origins* (Edinburgh University Press, 2020)

Murdo Macdonald is emeritus Professor of History of Scottish Art, University of Dundee and the author of *Patrick Geddes's Intellectual origins* (Edinburgh University Press, 1920)

2024 marque le centenaire de la fondation par Patrick Geddes du Collège des Écossais à Montpellier, ville française dans laquelle Geddes avait reçu une grande partie de sa propre éducation. Je saisis l'occasion de cet anniversaire pour réfléchir à Geddes en tant que penseur remarquable, d'autant plus remarquable qu'il a rendu sa pensée pratique, et au cœur de cette pratique se trouve le rassemblement de personnes, dans l'intérêt de l'éducation, que nous décrivons comme un collège.

En 1915, l'un des amis de Geddes écrivait à son sujet qu'il avait 'la précision du scientifique et la vision d'un prophète, et en même temps le pouvoir d'un artiste de rendre ses idées visibles'. Cet ami était l'activiste culturel, poète, écologiste et éducateur Rabindranath Tagore. Tagore avait reçu le prix Nobel de littérature en 1913 et l'amitié de Geddes avec lui nous donne un indice sur la manière dont nous devrions appréhender la vaste pensée des deux hommes. Au cœur de cette largeur de vue, les deux hommes croyaient passionnément en l'éducation, fondamentale pour la compréhension culturelle et l'action environnementale. L'une des principales manifestations de cette passion pratique pour les deux hommes a été la construction de collèges.

Geddes, inspiré par les premières universités d'Europe avec leurs collèges pour étudiants étrangers, notamment le Collège des Écossais à Paris (fondé en 1333), a créé des collèges tout au long de sa vie d'adulte. À Édimbourg, il a créé un ensemble de résidences et de lieux d'exploration intellectuelle en mots et en images, en se concentrant sur Ramsay Garden, la Outlook Tower et Riddles Court. Il l'appela University Hall et baptisa la maison d'édition associée 'Patrick Geddes and Colleagues', soulignant ainsi la nature collégiale de ses activités. À Londres, il fit transporter les pierres du Crosby Hall démoli à Chelsea, afin d'y construire une résidence qui devint un autre centre d'intérêt de ses activités. Lorsque Tagore planifie son université à Santiniketan, c'est à Geddes qu'il demande conseil, et c'est le fils de Geddes, Arthur, qui devient l'un des principaux collaborateurs de Tagore, transmettant les idées de son père et parlant couramment le bengali. En temps voulu, Arthur traduisit les chansons de Tagore, et nous trouvons en lui un lien essentiel entre le renouveau celtique de son père et le renouveau bengali de Tagore. Les excellents volumes de Songs of Craig and Ben (1951, 1961) d'Arthur, qui s'appuient sur le travail d'Alexander Carmichael, collectionneur de matériel gaélique du XIXe siècle, sont ainsi complétés par ses traductions de Tagore présentées au Festival d'Édimbourg en 1961 et publiées sous forme de livre in 2011 : Fourteen Songs by Rabindranath Tagore, learned translated and introduced at the Bard's wish by Arthur Geddes.

La reconnaissance par Patrick Geddes de l'importance de Rabindranath Tagore en tant qu'éducateur se reflète dans l'offre 2024 marks the centenary of the founding by Patrick Geddes of the Collège des Écossais (Scots College) in Montpellier in the south of France, the French city in which Geddes had received much of his own education. I take the opportunity of that anniversary to reflect on Geddes as a remarkable thinker, the more remarkable because he made his thinking practical, and at the heart of that practicality is the gathering of people in the interests of education that we describe as a college.

In 1915, one of Geddes's friends wrote of him that he had 'the precision of the scientist and the vision of a prophet; and at the same time the power of an artist to make his ideas visible'. That friend was the cultural activist, poet, environmentalist and educator, Rabindranath Tagore. Tagore had been awarded the Nobel Prize in Literature in 1913 and Geddes's friendship with him gives us a clue as to how we should grasp the wide-ranging thinking of both men. Central to that breadth of view for both was a passionate belief in education as fundamental to both cultural understanding and environmental action. A key manifestation of that passionate practicality for both men was the building of colleges.

Geddes, inspired by the early universities of Europe with their colleges for international students, not least the Scots College in Paris, had been creating colleges all his adult life. In Edinburgh he made a complex of residences and places for intellectual exploration in word and image, focused on Ramsay Garden, the Outlook Tower and Riddles Court. He called it University Hall and he called the associated publisher 'Patrick Geddes and Colleagues', emphasizing the collegiate nature of his activities. In London he had the stones of the demolished Crosby Hall brought to Chelsea, to make a hall of residence that became another focus of his activities. And when Tagore was planning his university at Santiniketan, it was to Geddes he turned for advice, and it was Geddes's son, Arthur, who became a key helper to Tagore, passing on his father's ideas, and becoming fluent in Bengali. In due course Arthur was a translator of Tagore's songs, and in Arthur we thus find a key link between the Celtic revival of his father and the Bengali revival of Tagore. Arthur's fine volumes of Songs of Craig and Ben, (1951, 1961) which draw on the work of the nineteenth-century collector of Gaelic material, Alexander Carmichael, are thus complemented by his translations of Tagore presented at the Edinburgh Festival in 1961 and published in Fourteen qu'il lui fit de présider du Collège des Indiens de Montpellier, offre que Tagore accepta. Ce Collège des Indiens (ouvert en 1929) faisait partie du campus que Geddes avait fondé et, comme je l'ai noté au début, le cœur de ce campus était le Collège des Écossais de Geddes.

Il est significatif que, parallèlement aux Collèges des Ecossais et des Indiens, Geddes ait proposé un Collège des Américains. Le quatrième élément de ce campus écossais-indienaméricain-était bien sûr la vieille ville universitaire européenne de Montpellier elle-même. L'internationalisme était donc au cœur du projet éducatif de Geddes. Mais un internationalisme fondé sur la connaissance des cultures nationales, associé à une vision écologique globale. Le choix par Geddes des désignations nationales de ses collèges : Écosse, Inde, Amérique, avec la France toujours présente, mérite plus d'attention. J'ai noté dans mon livre Patrick Geddes's Intellectual Origins que Geddes était un Écossais élevé dans la tradition généraliste écossaise, qui faisait elle-même partie de la tradition généraliste européenne plus large, dont la France était un représentant notable. Cette base éducative écossaise était complétée par un intérêt de longue date pour l'Inde, manifeste dans la pensée de Geddes bien avant qu'il ne rencontre Tagore, tout d'abord grâce à son amitié avec Margaret Noble (Sister Nivedita), défenseur du renouveau culturel indien, et ensuite grâce à son amitié avec Ananda Coomaraswamy, l'historien de l'art qui a beaucoup contribué à faire passer la perception de l'art indien du regard condescendant des administrateurs impériaux à la positivité clairvoyante des activistes culturels.

La dimension américaine de la pensée de Geddes remonte encore plus loin. L'admiration de son disciple autoproclamé, Lewis Mumford, est bien connue et, avec celle de Tagore, l'une des descriptions les plus brillantes de Geddes vient de Mumford : 'L'Écosse de Geddes embrassait l'Europe et son Europe embrassait le monde'. C'est en effet le cas. Geddes n'a rencontré Mumford qu'en 1923, et grâce à Mumford, d'excellents textes de Geddes ont été publiés à New York dans les années 1920. Mais Geddes avait tissé des liens étroits avec Chicago plus de trente ans auparavant. Annie Storr, éminente éducatrice artistique née à Chicago, a fait remarquer que si l'on avait disposé de plus de ressources, il est probable que Geddes aurait fait partie du corps professoral qui a fondé l'université de Chicago. Deux de ses principaux contacts à Chicago, Ellen Gates Starr et Jane Addams, ont été les créateurs d'un autre collège remarquable. Elles ont fondé Hull House, un établissement d'enseignement supérieur axé sur les arts, pour répondre aux besoins des immigrés à Chicago. De petites parties de ce collège subsistent aujourd'hui, le reste ayant été rasé pour faire place à l'Université de l'Illinois à Chicago. John Duncan et Frank Lloyd Wright figuraient parmi les résidents éminents de Hull House. En temps voulu, l'engagement en faveur de la paix mondiale par le biais de l'éducation, inhérent à l'œuvre de Jane Addams (et qui résonne puissamment avec Geddes), a été reconnu par l'attribution du prix Nobel de la paix.

En Geddes, nous trouvons donc un bâtisseur de collèges en bonne compagnie d'autres bâtisseurs de collèges. Considérer Songs by Rabindranath Tagore, learned translated and introduced at the Bard's wish by Arthur Geddes (2011).

Patrick Geddes's recognition of Rabindranath Tagore's significance as an educator is reflected in his offer to him of the presidency of the Indian College in Montpellier, an offer that Tagore accepted. That Indian College (opened in 1929) was part of the campus which Geddes had founded, and, as I noted at the beginning, the heart of that campus was Geddes's Collège des Écossais.

It is significant that along with the Scots and Indian colleges Geddes proposed an American College. The fourth element of this Scots-Indian-American campus was of course the old European university city of Montpellier itself. So, at the absolute heart of Geddes's educational project was internationalism. But an internationalism predicated on knowledge of national cultures, combined with a global ecological grasp. The choice by Geddes of the national designations of his colleges: Scotland, India, America, with France ever present, bears more consideration. I have noted in my book Patrick Geddes's Intellectual Origins that Geddes was a Scot brought up in the Scottish generalist tradition, itself part of the wider European generalist tradition, of which France was a notable representative. Complementing that Scottish educational basis was a long-standing interest in India evident in Geddes's thinking long before he met Tagore, through first of all his friendship with the advocate of Indian cultural revival Margaret Noble (Sister Nivedita), and secondly his friendship with Ananda Coomaraswamy, the art historian who did a great deal to shift perception of Indian art from the patronizing gaze of imperial administrators to the clear sighted positivity of cultural activists.

The American dimension of Geddes's thinking goes back even further. The admiration of his self-styled disciple, Lewis Mumford, is well known and along with that of Tagore, one of the most brilliant short descriptions of Geddes comes from Mumford: 'Geddes's Scotland embraced Europe and his Europe embraced the world.' Indeed so. Geddes didn't meet Mumford until 1923, and thanks to Mumford some excellent pieces by Geddes were published in New York in the 1920s. But Geddes had strong links to Chicago over thirty years earlier. The distinguished Chicago-born art educator Annie Storr has pointed out that, had more resources been available, it is likely that Geddes would have been one of the professoriate which founded the University of Chicago. Two of his key Chicago contacts, Ellen Gates Starr and Jane Addams, were the creators of another remarkable college. They founded Hull House as an arts-driven college to serve the needs of immigrants to Chicago. Small parts of that college survive today, the rest was cleared to make way for the University of Illinois Chicago. Distinguished residents at Hull House included John Duncan and Frank Lloyd Wright. In due course the commitment to global peace through education inherent in Jane Addams's work (and powerfully resonant with Geddes) was recognized by the award of the Nobel Peace Prize.

In Geddes we thus find a college builder in the good company of other college builders. Thinking about Geddes as

Geddes comme un bâtisseur de collèges nous aide à comprendre non seulement la diversité de sa pensée, mais aussi ses amis partageant les mêmes idées, que ce soit en Écosse, en France, en Inde ou en Amérique. C'est cette largeur de vue que le centenaire du Collège des Écossais de Montpellier nous permet de célébrer. a builder of colleges helps us to understand not only his diversity of thinking, but his like-minded friends, whether in Scotland, France, India or America. It is that breadth of vision that the centenary of the Collège des Écossais in Montpellier allows us to celebrate.

Notre Collège des Ecossais - Our Scots College par Patrick Geddes

Il y a quatre ans nous avons trouvé ce cottage En ruine - petite ferme abandonnée depuis longtemps, Pierreuse, stérile, oliviers mal taillés -Voici l'endroit pour construire notre collège!

Les pierres! - pour la construction de terrasses! La terre! - avec un labour profond et soigneux, N'a besoin que d'un travail long et soutenu, L'eau aussi! - il est sec, notre village!

Et notre panorama! C'est lui le secret Ouvert à tous ceux qui ont des yeux, Voici le lieu pour tous ceux qui cherchent à lire La nature! La ville s'étend devant nous!

D'abord trois étudiants, puis quatre de plus, Une demi-douzaine, quelques autres encore ; Mais assez pour commencer, Et planifier une autre vingtaine!

Les deux premières années, six thèses furent présentées, D'autant sont maintenant en cours Des esprits nouveaux viendront bientôt nous rejoindre,

Maison et jardin, microcosme De la culture, urbaine, rurale, Etudier le monde entier, macrocosme, A l'ouest, 'Frisco; à l'est, Surul *!

Interprétant et recueillant de la sagesse.

Loin de l'engouement pour le nationalisme flagrant Loin de la désunion de la chrétienté, Pour l'Est et l'Ouest, nous nous efforcerons de créer L'Eutopie - vers une Union mondiale!

Collèges écossais et palestinien, Américain et indien -Nations sœurs, anciennes et nouvelles, Venez, construisez vous aussi votre collège!

*Surul est une ville indienne, tout près de Santiniketan.









Four years syne we found this cottage Ruined - croft neglected long, Stony, barren olives hewn wrong --Here's the place to build our college!

Stones! -- for terrace-building ready!
Soil! - with deep and careful tillage,
Needs but labour long and steady,
Water too! - 'tis dry, our village!

And our Outlook! That's the secret
Open to all with eyes,
Here's the place for all who seek read
Nature! City 'fore us lies!

First three students, then four others, Half-a-dozen, still few more; Yet enough to make beginning, And plan for another score!

First two years we've passed six theses, Now progress as many more, Fresh minds soon will come to join us, Interpreting and gathering lore.

House and Garden, microcosm
Of culture, urban, rural,
Survey the whole world macrocosm,
West 'Frisco; east, to Surul*!

'Yond blatant Nationalism's craze
'Yond Christendom's disunion,
For East and West we'll strive to raise
Eutopia - towards World Union!

Scots College and Palestinian, American as well as Indian -Sister nations, old and new, Come ye, build your college too!

* Surul is a small town in India, very near Santiniketan.

Thèses présentées par des étudiants du Collège à l'université de Montpellier Theses submitted by College students to the university of Montpellier

Dans son poème de la page précédente, Patrick Geddes nous apprend qu'en 1928, six thèses ont été présentées par des étudiants du Collège à l'Université de Montpellier. Nous avons essayé de retrouver la trace de ces thèses et d'autres qui auraient pu être présentées par la suite. La liste ci-dessous est certainement incomplète. Celles qui sont marquées d'un * n'ont pas été achevées parce que les étudiants concernés ont dû quitter Montpellier plus tôt qu'ils ne l'avaient prévu.

Il est à noter que des étudiants ne sont pas tous venus au Collège avec l'intention de préparer une thèse. Certains sont venus pour quelques mois, pour apprendre ou améliorer le français, pour passer du temps en compagnie du 'Professeur', ou bien comme une visite stimulante avant d'entrer à l'université dans leur propre pays.

In his poem on the previous page Patrick Geddes tells us that by 1928, six thesis had been presented by College students to the University of Montpellier. We have tried to trace these and others that may have been presented subsequently. The list below is certainly incomplete. Those marked with a * were not completed because the students concerned had to leave Montpellier earlier than they had foreseen. It should be noted that not all students came to the College with the intention of preparing a thesis. Some came for a few months, to learn or improve their French, to spend time in the company of 'the Professor', or as a stimulating visit prior to entering university in their own country.

ADVANI, Gopal. Etudes sur la vie rurale dans le Sind (Inde) avec un appendice sur la comparaison avec le Languedoc méditerranéen. 1926 BARKER, Mabel. L'Utilisation du milieu géographique pour l'éducation. 1926

BASU, P.S. Bergson et le Vedanta. 1930

BOARDMAN, Philip. Esquisse de l'ouvre éducatrice de Patrick Geddes. 1936

BROWN, Sydney Barlow. La Peinture des métiers et des moeurs professionnelles dans les romans de Zola. 1928

GEDDES, Arthur. La Civilisation rurale du Bengale occidental et ses facteurs géographiques. 1927

*McGUINNESS, Olive. (thèse en botanique - titre non disponible. c.1929?)

RAMASWAMY K.R. Éducation rurale aux Indes. 1929

SHIVADASANI, V. L'Education civique aux Indes, 1926

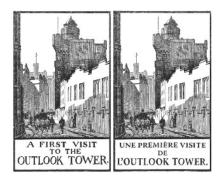
*TAYLOR, Charles. Pourquoi enseigner le français? 1929

TSO-TCHENG-NGEN. La Mesure scientifique dans l'éducation en Chine. 1932

A First visit to the Outlook Tower - Une première visite à l'Outlook Tower

A l'occasion du centenaire du Collège des Ecossais, les Editions de l'Espérou de l'ENSAM (Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier) viennent de publier une version bilingue de *A First visit to the Outlook Tower* (1906). La traduction a été réalisée par Thierry Verdier, directeur de l'ENSAM. Prix public : 8 euros

To celebrate the centenary of the Scots College, les Editions de l'Espérou at ENSAM (Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier) have just published a bi-lingual edition of *A First Visit to the Outlook Tower* (1906). The translation is by Thierry Verdier, director of ENSAM. Price: 8 euros. 4 - 8 octobre 2024: *Vivendo discimus*



4 - 8 octobre 2024 : Vivendo discimus



Nous espérons vous renco ntrer nombreux à Montpellier ! We look forward to meeting many of you in Montpellier !